



Fête le 20 janvier - martyr du 3^{ème} siècle

Saint Sébastien, né à Narbonne, était originaire de Milan, où il fut élevé. Il quitta cette dernière ville pour aller à Rome. Il embrassa la profession des armes et fut élevé aux charges militaires. Ses premières vues n'avaient pas été pour cette profession; et il en eut toute sa vie de l'éloignement; mais le cher désir de servir les chrétiens dans les persécutions qu'on leur suscitait l'emporta sur son inclinaison. Comme en qualité de soldat il n'était point suspect, ses actions étaient moins observées, et il se conservait par là une plus grande liberté de vaquer aux oeuvres de charité sans donner ombrage aux païens. Il visitait ceux qui étaient dans les prisons pour la foie et les encourageait à souffrir. Il convertit même plusieurs idolâtres, qui reçurent le baptême, et furent couronnés par le martyr.

Dioclétien, devenu maître de l'empire, étant venu à Rome en 285, prit Sébastien en affection et lui donna la charge de capitaine de la première compagnie des gardes qu'il voulait laisser à Rome : ce saint s'était conduit avec tant de discrétion, que personne ne le soupçonnait encore d'être Chrétien. Il continua donc de servir l'église de Jésus-Christ comme il avait commencé; et pendant une violente persécution qui s'éleva contre les fidèles de Rome, plusieurs, encouragés par ses exhortations pleines de zèle, eurent le bonheur de mourir pour Jésus-christ. Pour lui, il était toujours prêt à les suivre, et il n'attendait que le moment où il plairait à Dieu de le faire connaître : c'est ce qui arrive en l'an 288.

On découvrit qu'il était Chrétien, et que c'était lui qui affermissait les autres contre la crainte des supplices et de la mort. L'empereur en fut averti. Il le fit venir et lui reprocha son peu de reconnaissance pour les bienfaits qu'il avait reçus de lui. Sébastien lui répondit qu'il n'avait point cessé de faire des prières pour sa personne et pour l'empire; mais qu'il les avaient adressées à Dieu qui est au ciel, et à Jésus-Christ, et non à des idoles et à des pierres. Dioclétien, irrité de cette réponse, le mit entre les mains des archers et donna ordre qu'il fut attaché a un poteau et percé de flèches; ce qui fut exécuté sur-le-champ. On le laissa pour mort mais un sainte femme nommée Irène, qui vint pour l'enterrer, le trouva encore vivant: elle l'emmena dans sa maison où il fut en peu de temps guéri de toutes ses blessures.

Après avoir invoqué le secours de Dieu, il alla se placer sur un escalier par où l'empereur devait passer; et s'étant présenté devant lui, il lui reprocha avec liberté l'injustice qu'il commettait en persécutant les Chrétiens comme des ennemis de l'état, eux qui étaient les plus fidèles sujets, et qui priaient sans cesse pour sa prospérité; Dioclétien, qui le croyait mort, fut fort surpris de le voir, et pouvait à peine en croire ses yeux; mais le saint l'assura que c'était lui-même; que Jésus-Christ lui avait rendu la vie, afin qu'il vint protester devant tout le monde que c'était une extrême injustice de persécuter les chrétiens. L'empereur, ne pouvant soutenir de tels reproches, le fit assommé à coups de bâtons et son corps fut jeté dans un cloaque. Un femme chrétienne l'en retira et lui donna la sépulture.

On bâtit depuis une église sur son tombeau. En 680 Rome fut délivrée de la grande peste par son intercession. C'est de là qu'est venue d'invoquer ce Saint en temps de peste.

